

Témoignage de Marielle Lachenal à propos des Talking mats : un outil pour aborder des sujets difficiles : ici, le confort et le bonheur...

Fête Cap 2014/ octobre 2014

Dans le cadre d'un grand rassemblement du diocèse de Grenoble autour des personnes handicapées, il m' a été proposé d'animer un atelier autour des talking mats, pour montrer l'aide que pouvaient apporter les pictogrammes.

Il y avait 12 personnes, soit 6 tapis.

Des parents d'enfants porteurs de handicaps, une maman et son fils de 40 ans, ayant une déficience intellectuelle et une surdité, une sœur d'une adulte trisomique, des animateurs d'aumônerie en collège et lycée, des personnes visitant des personnes âgées, des amis de personnes handicapées aussi, et une personne ayant un handicap psychique.

Le thème de la journée étant les béatitudes, j'avais choisi de préparer deux tapis : un tapis sur le confort, et un tapis sur le bonheur.

Dans le premier tapis, nous avons exploré le thème « à la maison ». Et l'échelle était : j'aime ou je n'aime pas, avec une option intermédiaire. Les options ont été : regarder la télé, lire, m'occuper des plantes, écouter de la musique, ne rien faire, téléphoner, recevoir mes amis, faire la cuisine, dormir, ranger, manger, faire de l'ordinateur, prendre un bain, jouer.

Ce premier tapis a permis de comprendre la façon de poser les questions (redoutables questions fermées... est-ce que tu aimes...), et surtout de faire connaissance. C'est la première fois que j'animais « en vrai » avec des personnes sans handicap et bavardes ! Mon expérience étant surtout avec ma fille qui ne parle pas du tout. Déjà des discussions ... je n'ai pas de baignoire, l'ordinateur- j'ai trouvé personne pour m'apprendre, les fleurs- avant non, mais maintenant que je suis à la retraite, ah, oui. Des divergences sur la place du « ne rien faire » ; l'item de l'hésitation a bien servi... déjà, on a pu constater que chaque tapis était différent. Et surtout qu'il permettait vraiment de se parler.

Le jeune homme a voulu créer « jouer avec mon chien », qu'il a mis en « j'aime », alors que la maman a posé ce même picto dans « j'aime pas » ! le jeune avait vraiment compris la démarche et a beaucoup aimé ! Répondre et interroger sa mère.

Deuxième tapis : le bonheur (dans l'idée que le handicap perturbe le confort, mais pas forcément le bonheur). Sujet abordé « dans ma vie », échelle « ce qui est important/ pas important ». Les items : voir mes amis, être dans la nature, ma famille, rester un peu seul, la musique, la santé, apprendre, lire, prier, de beaux habits, de bons repas, avoir de belles choses, avoir de l'argent. Faire du sport.

De nouveau de beaux échanges, plus denses ! Et là aussi, on a pu voir que nous étions différents... sur l'argent, et de façon étonnante et passionnée, sur la santé ! Des items pertinents ont été rajoutés : avoir des amis pour échanger. Et aussi » m'écouter moi «

J'ai ensuite demandé à chaque paire de choisir deux ou trois items de leur tapis, et on a fait un tapis commun, qui a ensuite été affiché pour présenter aux autres. Là encore, de bonnes discussions, et on a pu retrouver des pictos en plusieurs exemplaires (avoir de belles choses en pas important) ou des pictos de chaque côté (la santé)

Ce fut pour moi une belle aventure, et je n'aurais pas imaginé la qualité des échanges, et leur vérité.

Les personnes ont aimé la proposition et ont découvert que cet outil qu'on pensait réservé aux personnes handicapées avait permis à des personnes pas du tout handicapées d'approfondir, pour eux et entre eux, la question du bonheur !!